

Penthésilée

- Dossier pédagogique -

Heinrich von Kleist / Thibaut Wenger
Un spectacle de la compagnie Premiers actes



© Christophe Urbain

2 avril > 6 avril 2019 – 20h30

Sauf le **mercredi 02/04 à 19h30** suivie d'une rencontre
jeudi 04/04 : matinée à 13h30 suivie d'une rencontre et **représentation en soirée à 20h30**

Réservations indispensables : 02 216 75 55 / info@oceannord.org
Responsable public scolaire et associatif : Mathilde Lesage – 02/242 96 89 –
contact@oceannord.org

www.oceannord.org

Dans ce dossier, vous trouverez...

- Présentation du spectacle et des personnages..... p. 3
- Présentation de l'auteur p. 5
- Présentation et mot du metteur en scène p. 6
- Présentation des thématiques et espace de réflexion..... p. 7
- Espace d'expression p. 9
- Infos pratiques p. 10

Bonne lecture !



Carnaval Sauvage © Christophe Urbain

Penthésilée

Penthésilée est la reine des Amazones. Cette tribu guerrière exclusivement féminine obéit à une loi ancestrale qui interdit de choisir son partenaire. Il doit être vaincu au combat avant toute union. Mais Penthésilée tombe amoureuse d'Achille, le grand héros des Grecs dans la Guerre de Troie... Comment concilier un désir qui fait perdre pied et la volonté d'être fidèle aux règles que l'on a choisi d'incarner ? Cette tragique histoire d'un amour farouche et tendre, d'un combat contre les pulsions de vie et de mort est aussi, pour Thibaut Wenger et son équipe, l'occasion de s'interroger avec humour sur les figures de pouvoir qui, à travers leurs discours, tentent de convaincre ou de cacher leurs failles ou débordements à leurs interlocuteurs.

ULYSSE.

Voilà que ses joues rouges, soit de colère, soit de honte,
Empourpent à nouveau sa cuirasse jusqu'à la ceinture,
Et troublée et fière et farouche à la fois : je suis
Penthésilée, dit-elle, en se tournant vers moi,
La reine des Amazones et ma réponse,
Je vais la tirer de mon carquois.

Penthésilée, Scène 1



© Dulce Pinzón, Nostalgia, Historias del Paraíso série, 2011 Impression, 76,2 x 101,6 cm Courtesy K-Echo Photo, Galéria Patricia Conde (Mexico) et H Gallery (Paris).JPG

Les personnages de la Guerre de Troie

La pièce se déroule durant le siège de Troie par les Grecs. Ville située au bord du fleuve Scamandre, elle est également appelée Ilios, Pergame et château des Dardannes.

L'origine de la Guerre de Troie remonte à l'abandon de Pâris par son père Priam, roi de Troie, à cause d'une prophétie annonçant qu'il causerait la perte de la ville. Devenu adulte, Pâris doit remettre la « pomme de discorde » à la plus belle des déesses de l'Olympe. Entre Athéna, déesse de la sagesse, Héra, déesse du mariage, et Aphrodite, déesse de l'amour, Pâris opte en faveur de cette dernière qui lui promet l'amour de la plus belle femme du monde. Il enlève donc Hélène, femme de Ménélas. L'époux bafoué, lève avec son frère Agamemnon une expédition rassemblant la plupart des rois grecs, qui assiège Troie.

Les Amazones

Les Amazones sont originaires de la Scythie dont la ville principale est Thémiscyre. Peuple de guerrières, elles sont appelées les filles de Mars (dieu de la guerre aussi nommé Arès).

Penthésilée : reine des Amazones et fille d'Ortère. Elle est parfois appelée la Centauresse.

Prothoé, Méroé et Astérie : princesses amazones

La grande prêtresse de Diane : célèbre la fête des roses en l'honneur de Diane, déesse de la chasse, appelée également Artémis. Lors de cette fête, chaque guerrière reçoit l'autorisation de consommer une union avec le prisonnier qu'elle a capturé lors d'un combat.

Les Grecs

Achille : grand héros des Grecs lors de la Guerre de Troie, roi des Myrmidons originaire de l'île d'Égine, fils de Pélée et de la néréide Thétis. Il est également appelé Péléïde.

Ulysse : guerrier très rusé, roi d'Ithaque, fils de Laërte

Diomède et Antiloque : rois grecs

Agamemnon : fils d'Atrée, frère de Ménélas, chef des armées grecques (personnage cité dans la pièce mais pas présent sur scène)

Les **Argiens**, les **Danéens**, les **Atrides** et les **Étoliens** sont des peuples grecs.

Les Troyens

Les Troyens sont également appelé les Priamides.

Priam : roi des Troyens, père de Paris qui a enlevé Hélène (personnage cité dans la pièce mais pas présent sur scène)

Deiphobe : fils de Priam (personnage cité dans la pièce mais pas présent sur scène)

Hector : fils de Priam, grand héros des Troyens (personnage cité dans la pièce mais pas présent sur scène)

Heinrich von Kleist, l'auteur



Un poète incompris

Personnalité complexe, tourmentée, Heinrich von Kleist, poète et dramaturge allemand (1777-1811), partagea sa vie entre l'écriture, des études de droit et de philosophie, des responsabilités administratives et un engagement militaire dont il espérait une mort glorieuse.

Ses lectures philosophiques vont définir sa démarche d'écriture : la contradiction entre la recherche de l'absolu et l'irréparable limitation des représentations humaines. Au-delà de sa carrière d'écrivain, c'est toute son existence qui sera marquée par cette guerre paradoxale, menée à la fois en faveur et contre l'idéalisme, par l'exploration radicale des possibilités mêmes de la langue, génératrice de la pensée

Ses œuvres s'étalent sur une douzaine d'années à peine, de 1798 à 1811. Elles comptent huit pièces : trois tragédies, deux comédies, deux drames et un grand drame historique médiéval. Kleist écrit également huit nouvelles, des poèmes (certains patriotiques), des écrits politiques, des essais et quantités d'articles pour une revue nationaliste prussienne, une revue littéraire ou un journal qu'il a lui-même fondés.

Publiée intégralement en 1808, un an après la paix de Tilsit qui libéra Kleist de prison, *Penthesilée* témoigne de sa fascination pour la mort, de l'angoisse de sa propre folie et de son insatisfaction affective. C'est dans cette tragédie fascinante, où le sublime côtoie le monstrueux, que l'auteur reconnaît avoir livré « à la fois toute la souillure et tout l'éclat de son âme ». Goethe, en réponse à Kleist qui lui avait envoyé *Penthesilée* « sur les genoux de son cœur », affirme ne pas se familiariser avec cette pièce « d'un genre si étonnant ». A Weimar, où la création théâtrale innove peu, l'œuvre atypique suscite l'effroi et l'admiration. En 1811, quelques mois après avoir achevé d'écrire *Le Prince de Hombourg*, sa dernière pièce, Kleist se suicide avec son amie Henriette Vogel.

Une écriture inapaisée, rugueuse, sombre mais dynamique

Selon Kleist, l'idée n'est pas antérieure au discours, elle prend naissance en même temps que le discours. Elle naît du mouvement de la parole qui tente d'exprimer l'inexprimable. L'auteur a théorisé cette idée dans son essai *De l'élaboration progressive des idées dans le discours*.

Pour rendre compte de cette simultanéité entre la pensée et le discours, l'écriture de Kleist dans *Penthesilée* est constituée de vers blancs (vers où la rime n'est pas obligatoire) qui coupent les phrases à des endroits parfois étranges. Cela donne à la langue de Kleist un caractère plus heurté que celles d'autres auteurs de la même époque. Il y a à cet endroit un double combat : celui de Kleist avec lui-même et avec la langue. On pense que Kleist bégayait mais c'est la langue de Kleist qui bégaye. Les suspens et les ruptures dans le discours créent une musicalité qui témoigne des sentiments des personnages. C'est précisément parce que « la pensée s'engendre en parlant » que le comédien en tant que passeur de cette langue, est au centre de ce théâtre. De lui dépend cette naissance du sens.

Thibaut Wenger, metteur en scène



© Christophe Urbain

Après des études de cinéma, j'ai été élève à l'INSAS dont je suis diplômé en mise en scène théâtre. J'ai mis en scène *La Cerisaie* et *Platonov* de Tchekhov au Théâtre Varia et au Théâtre Océan Nord à Bruxelles, *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse et *Une Maison de Poupées* de Henrick Ibsen au Théâtre National à Bruxelles, *Lenz* et *Woyzeck* de Büchner, *L'Enfant froid* de Mayenburg, *La Mission* de Müller, *La Nuit juste avant les forêts* et *Combat de Nègre et de chien* de Koltès. Je joue parfois dans mes spectacles, ainsi que pour Sabine Durand et Adeline Rosenstein par exemple. Je travaille également comme pédagogue au Conservatoire de Mons/Arts2. J'ai dirigé le festival Premiers Actes de 2008 à 2013, invitant chaque été dans les Vosges alsaciennes de jeunes artistes venus d'un peu partout en Europe à jouer dans et avec le paysage : friches, chaumes, lacs, ballons... Avec un groupe d'acteurs belges et français, j'y ai initié une aventure de théâtre que nous poursuivons aujourd'hui en compagnie.

Site internet de la compagnie Premiers Actes <http://www.trvx-publics.eu>

Le mot du metteur en scène

Ce soir par permission spéciale, Penthésilée, pièce canine. Personnages : des héros, des roquets, des femmes. L'héroïne déchire celui qu'elle aime, et le dévore, poils et peau, jusqu'au bout.

C'est ainsi que Kleist livrait sa Penthésilée au public. S'inspirant du mythe troyen d'Homère, le poète et dramaturge allemand bande le cœur de Penthésilée, la reine des Amazones, d'une sauvage ardeur. Défiant les lois de la fête des roses, elle s'est éprise d'Achille, son ennemi bien aimé. Je me retrouve avec une drôle d'évidence dans cette matière qui tient de l'acte magistralement manqué – dans la mauvaise foi de cette héroïne morcelée, empêtrée dans les fils de son existence. Son écriture est un extraordinaire mobile pour le jeu, tout à la fois puissante et fragile, sublime et dérisoire, exigeant la viande des acteurs, un emportement véritable et de soudaines absences insaisissables, somnambuliques et monstrueuses. Nous chercherons à l'embrasser dans toute sa rage et son rire. **Thibaut Wenger**

Vous pouvez également lire l'interview de Thibaut Wenger par Laurent Ancion dans la version numérique du Journal 81 sur le [site du Théâtre Océan Nord](#).

Les thématiques du spectacle

Lorsque Kleist reprend le mythe des Amazones, il choisit de le traiter à travers le prisme amoureux que forment Penthésilée et Achille. Or, cette reine apparaît peu dans les textes à la différence d'Achille, grand héros de la Guerre de Troie. Kleist prend appui en partie sur un mythe discret, peu connu du public, pour laisser libre cours à son imagination et à ses obsessions. Sa **réécriture du mythe des Amazones** évoque les contradictions Loi/Sentiment, sphère publique/sphère privée.

La reine des Amazones est tiraillée entre **la Loi et la Nature**. Par ses fonctions au sein de son clan, Penthésilée représente l'autorité et un pouvoir décisionnaire fort. Elle est tenue de respecter et de faire respecter la loi ancestrale qu'elle a choisi d'incarner. En succombant à son désir de poursuivre Achille, ferait-elle preuve de faiblesse ou au contraire d'un certain courage, celui d'assumer ses sentiments? Ce spectacle questionne les systèmes qui gouvernent nos sociétés et que, parfois, nous suivons sans même savoir pourquoi. Mais suit-on vraiment nos sentiments naturels lorsque nous agissons ainsi sans remise en cause? Oserait-on prendre une autre voie que celle de la légalité? Si oui, est-ce condamnable?

À travers le personnage de Penthésilée, Kleist pose la question de la **reconnaissance de l'individu par rapport au groupe**. Tout individu est inscrit, avant même sa venue au monde, dans ses groupes familiaux, sociaux et culturels. L'individu n'existe pas sans ses groupes originaires et ses institutions d'appartenance. Il en hérite des histoires, des valeurs, des traces dicibles et indicibles, qui le constituent comme sujet du groupe familial et social, avant même de devenir un sujet en soi. Comment définir son identité au sein d'un groupe?

Les désirs de Penthésilée et d'Achille l'un pour l'autre relèvent du domaine de la **sphère privée** mais en tant que chefs, leurs décisions ont des conséquences sur la vie de leurs proches. Cela est d'autant plus vrai que l'action se situe sur un champ de bataille. La guerre, au sens où l'entendent les Amazones, pourrait s'arrêter au début de la pièce puisqu'elles ont fait suffisamment de prisonnier pour célébrer la fête des roses. D'ailleurs, pour les Grecs, l'affrontement avec les Amazones devient absurde lorsqu'ils réalisent qu'elles ne combattent pas pour des raisons politiques. Pourtant, Achille et Penthésilée décident de poursuivre la lutte, déplaçant l'enjeu de leurs sentiments dans la **sphère publique**.

En usant de plusieurs stratégies frisant parfois le ridicule (ce dont nous sommes tous capables lorsque nous sommes pris d'amour), Penthésilée parvient presque à faire croire à ses paires qu'elle ne poursuit Achille qu'afin de le neutraliser pour le bien des Amazones. Le langage très poétique de Kleist s'avère en réalité très concret et a pour objectif de cacher **la manipulation** que l'on souhaite pouvoir exercer sur l'autre et sur soi-même. D'une certaine façon, Penthésilée se sert de son rôle public de reine pour sa satisfaction personnelle. La pièce invite donc également à réfléchir sur **le pouvoir et son utilisation possible à des fins personnelles**. Le spectateur observe comment cette figure de pouvoir tente de tenir face, tout en trouvant toutes les combines pour juguler ses propres incohérences, pour être fidèle à ce qu'elle représente et qu'elle a choisi d'incarner. Il y a donc un vrai plaisir à assister à cette lutte face au désir qui nous fait perdre pied.

En effet, Penthésilée, figure de femme puissante, tactique et raisonnée, vit son désir pour Achille comme une force souterraine et imprévisible qui voudrait la dépasser. **Elle est en guerre contre elle-même** et n'arrive pas à prendre conscience de ses propres contradictions.

C'est ce manque de connaissance d'elle-même qui va la pousser dans ses retranchements et l'amener aux pires atrocités.

Enfin, le spectacle permet également d'interroger **l'adolescence du désir et de l'amour** à travers deux relations. La soudaineté des sentiments de Penthésilée et Achille en temps de guerre présente l'amour comme un acte de domination, de possession de l'être aimé. A contrario, l'amour de Prothoé, princesse amazone pour sa reine repose sur la volonté de protéger l'autre de lui-même.

Pour se préparer à la représentation : interrogeons-nous...

Le pouvoir, la position de force et ses limites

> Si vous obteniez un statut privilégié, du pouvoir, qu'est-ce que cela changerait dans vos relations aux autres ? Resteriez-vous le même ? Et les autres, changeraient-ils d'attitude envers vous ?

> Selon vous, la position de chef justifie-t-elle toutes les prises de décisions ? Pourquoi ?

> Avez-vous, ou une personne de votre entourage déjà été confronté à des consignes jugées absurdes ?

Combien de personnages y a-t-il en nous ?

> Avez-vous le sentiment de jouer plusieurs rôles dans votre vie ?

> Quelles peuvent être selon vous les effets ou conséquences du désir sur nos comportements ?

Exprimez-vous !

Cet espace est dédié à vos réflexions personnelles après avoir vu le spectacle !

La Foire aux émotions

Ce spectacle m'a

- | | | | |
|------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="radio"/> ému | <input type="radio"/> bouleversé | <input type="radio"/> enrichi | <input type="radio"/> fait voyager |
| <input type="radio"/> écœuré | <input type="radio"/> choqué | <input type="radio"/> révolté | <input type="radio"/> fait réfléchir |
| <input type="radio"/> ennuyé | <input type="radio"/> bluffé | <input type="radio"/> interrogé | <input type="radio"/> fait rêver |

Ce qui m'a le plus marqué...

- | | |
|--|---------------------------------------|
| <input type="radio"/> Le texte | <input type="radio"/> La scénographie |
| <input type="radio"/> Le jeu des acteurs | <input type="radio"/> Les lumières |
| <input type="radio"/> Les costumes | <input type="radio"/> La musique |

... Pour quelles raisons ?

Quelques questions pour ouvrir une réflexion et développer une argumentation

- > De quel personnage vous sentez-vous le plus proche et pourquoi ?
- > Si vous pouviez rencontrer et poser des questions à un des personnages, tel qu'il a été présenté dans cette mise en scène, ce serait...
- > Si vous pouviez ré-écrire la fin de la pièce, (à partir de la capture de Penthésilée par Achille), quel en serait le récit ? Que deviendraient les personnages ?
- > Si vous pouviez poser une question à un membre de l'équipe artistique (comédien, metteur en scène, scénographie, costumière ...) à qui la poseriez-vous et quelle serait-elle ?

Les questions ou réflexions qui me restent

Vous pouvez noter ici tout ce que vous avez encore envie d'exprimer.

Informations pratiques

L'équipe

De **Heinrich von Kleist**

Traduction **Eloi Recoing et Ruth Orthmann**

Mise en scène **Thibaut Wenger** assisté de **Hugo Favier**

Avec **Cécile Maidon, Nelly Latour, Julia Le Faou, Fanny Cuvelier, Pedro Cabanas, Mikael di Marzo, Louis Sylvestrie, Nicolas Patouraux, Marie Bruckmann, Pauline Gillet Chassanne, Hugo Favier et Ipek Esra Kinay, Lucie Montay, Aaricia Dubois, Elisa Peters**, élèves au Conservatoire de Bruxelles

Scénographie Boris Dambly / **Construction Décor** Laurent Liber, Frédéric Opdebeeck et Pieter Boucher / **Costumes** Claire Schirck assistée de Bluenn **Brosolo** / **Création lumières** Matthieu Ferry / **Musiques et création son** Grégoire Letouvet et Geoffrey Sorgius / Production **Patrice Bonnafoux**

Production Premiers Actes / **Coproduction** Théâtre Océan Nord, la Coop asbl / **Soutiens** Cocof – Fonds d'acteurs, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Centre des Arts scéniques, Spedidam

Le spectacle

Durée du spectacle : environ 3h

À partir de 16 ans

Tarif préférentiel groupe scolaire: 5 euros/élève et gratuit pour les accompagnateurs

Tarif carte prof : 7,50 euros

Réservation : info@oceannord.org ou 02/216 75 55

Infos complémentaires : Mathilde Lesage, *relation avec le public scolaire et associatif*
contact@oceannord.org ou 02/242 96 89

www.oceannorg.org